

**Dimanche 31 août 2008**

**15e dimanche après la Trinité**

**Genèse 2, 4b - 9(10-15)15**

Ernest Mathis  
Strasbourg

#### **Expliquer**

Gn 2 est l'acte originel de l'homme et de sa destinée, du monde, et du dessein de Dieu à son égard. Tous les commentateurs sont d'accord là-dessus. Selon l'école historico-critique, Gn 2 est le récit le plus ancien des deux (/Gn 1), celui du Jahwiste. Le texte (v. 15) accorde à l'homme un honneur certain en le plaçant devant Dieu responsable et libre, malgré son origine (v.7). Le récit est une unité et contredit le titre qui lui est souvent donné : « Le paradis » ! Le jardin, dans lequel l'homme est placé, doit être travaillé, cultivé et entretenu. Ce n'est pas un pays de cocagne, le travail se fait en toute liberté, mais dans l'obéissance et la responsabilité devant Dieu, en tant que collaboration à la création. Les 4 fleuves décrivent le monde d'alors tel qu'il était connu, comme bon, où l'eau, élément vital (orient !) ne manquait pas.

#### **Actualiser**

L'homme est à la fois poussière et souffle de Dieu. Il n'est pas placé dans un pays de cocagne sans responsabilité : le sens de son existence consiste à œuvrer dans un monde donné par Dieu en créature responsable et libre. Il n'est pas question de la " sueur du front " : le travail demandé n'est aucunement une torture, mais un mandat.

À quel concept de travail humain avons-nous à faire ici ? Autrement dit : quand notre travail correspond-il au modèle standard développé ici ? Tout travail doit s'épanouir librement et en responsabilité. Selon le Jahwiste, le chômage est impensable, car le travail fait partie de l'intégrité humaine. Il donne à l'homme dignité et satisfaction.

#### **Littérature**

Gerhard von Rad: *Das 1. Buch Moses*, Göttingen, 1964.  
Benno Jacob : *Das Buch Genesis*, Stuttgart, 2000.

#### **Prêcher**

Le vieux récit de Genèse 2 raconte notre origine de façon si simple que nous risquons de n'être plus attentifs à ses réminiscences profondes. Avons-nous bien reçu le rappel que nous ne sommes que poussière ? Que si nous sommes en vie, c'est au souffle de Dieu que nous le devons ? Est-ce bien clair que nous n'avons pas une âme, mais que nous sommes âme par le souffle de Dieu seul ? Avons-nous bien compris que le texte ne dit pas : " Et l'homme reçut une âme vivante" - comme s'il était quelque chose sans elle ? Non : il est devenu une âme vivante. Le nom reste Adam = pris de la terre, de la poussière, pris de la terre, destiné à y retourner ? Au fond : il n'est rien sans la terre, mais pas non plus sans Dieu.

Mais quel est le plan de Dieu avec Adam ? "Cultiver le sol et le garder".

C'est plus qu'un ordre de travail : nous y recevons le sens de notre existence. Nous sommes les mandataires de Dieu. La Bible tout entière annonce (l'épître du jour : 2 Thess 3, 6-13 !) que le travail fait partie de l'humanité de l'homme. Une humanité au chômage est défectueuse, malade, amputée d'une partie essentielle. Nous n'avons pas été placés dans un pays de cocagne où les oiseaux rôtis viennent voler jusque dans nos bouches !

Autre perspective. " Toute sa vie ne fut que labeur et travail...". Cette phrase si souvent entendue lors des enterrements n'est pas non plus selon l'annonce biblique de Genèse 2. Le sens de la vie est autre chose qu'un pur fonctionnement mécanique. Ce récit de la création a été écrit en réaction à des représentations orientales bien ridicules. Voici ce que nous apprenons dans plusieurs mythes anciens sur la création : les dieux, fatigués de leur travail, ont eu l'idée de créer les hommes pour faire le travail à leur place. Mais les hommes se sont rebiffés. Les dieux ont étouffé la rébellion par le déluge, mais remarquèrent trop tard, qu'il n'y avait plus personne maintenant pour exécuter le travail ! Quelle théologie ridicule, déshonorante pour l'image de l'homme.... Cependant : l'homme, esclave des dieux pour "fonctionner" en tant que machine à travailler : n'est-ce pas là une situation qui nous est familière...? Conditions de travail inhumaines, souvent sans assurance, travail d'enfants (le traducteur soussigné a vu de ses yeux lors d'un voyage en Inde des fillettes de 8-10 ans travailler sur les métiers de tissage)...

Quelle toute autre perspective dans le récit de Gn 2 ! = Révolutionnaire, ultramoderne ! Entre Dieu et Adam, c'est la confiance totale : le créateur livre sa création entre les mains de l'homme. Que l'homme y travaille librement, à sa convenance. Même pas de paragraphe réglant la bonne marche des choses. Nous sommes les confidentes de Dieu, pas des manœuvres. Exemple principal : l'approvisionnement en eau, aussi important à Gn 2 que de nos jours. Perspective du récit : l'eau est un don du ciel, et les 4 fleuves approvisionnent le monde entier suffisamment. L'eau ne manque pas ! Mais aujourd'hui, elle commence à manquer. Des nouvelles nous parviennent du monde entier, déplorant que des millions d'hommes n'aient pas accès à une eau potable sûre. Responsable : l'égoïsme de certains pays avec certaines multinationales qui détournent des fleuves entiers pour mieux s'enrichir...

Nous en venons à une plaie béante qui s'ouvre aujourd'hui devant l'humanité : l'exploitation abusive des biens de la Terre. Que ce soit l'eau, le pétrole, la forêt, le forçage agricole pour toute production ; l'homme se comporte comme un brigand envers sa terre, la spolie, la détruit et l'hypothèque pour l'avenir. Oubliés sa fonction principale et son mandat : cultiver la terre, et la soigner. N'en est-il pas le propriétaire pour pouvoir en faire ce qu'il veut ? Et l'égoïsme gagne, pourvu que la soif du pouvoir et de l'argent soit assouvie. "Après moi le déluge!" disait l'autre, et tant pis pour nos enfants et petits-enfants...

Aujourd'hui, il est impérieux de défendre la création contre l'homme, parce que l'homme a oublié son mandat premier et sa condition devant Dieu. Il a oublié que la terre ne lui appartient pas, mais qu'elle ne lui a été que louée pour un certain temps (oh! un peu de temps !) et qu'il aura à rendre compte de sa gérance. "C'est au Seigneur qu'appartient la terre et ses richesses, le monde et ses habitants!" affirme le psaume 24. Oublierons-nous "que le ciel et la terre passeront" (Mt 24, 35 ) et que la création tout entière aussi a besoin de délivrance? ( Rm 8, 19-22 ) ?

### **Prier**

Saint-Esprit, Esprit du Dieu vivant : tu insuffles ton souffle à tout ce qui est faible et insignifiant. Tu fais jaillir même des plaies que nous nous faisons l'eau vivifiante. Et c'est par toi que la vallée de la peur devient un lieu de sources réparatrices. Ainsi, ta présence permanente fait irruption avec une nouvelle fraîcheur dans notre vie morne et fatiguée.

### **Chanter** (*Cantique Arc-en-ciel*)

127, 1-3 *Si Dieu ne bâtit la maison* ou 24, 1-3 *La terre au Seigneur appartient*

253, 1-3 *Célébrons Dieu, notre père*

717, 1-4 *Seigneur, nous t'aimons* (si mélodie connue !) ou 724, 1-2 *Tout dit qu'il est merveilleux* ou 256,

1-4 *Seigneur, qui fis l'univers*